

# ELECTRE SE RÉVEILLE

*CYCLE POLYPTYQUE ESCALANTE #2*

SYLVIE MONGIN-ALGAN

XIMENA ESCALANTE

LES TROIS-HUIT

LES TROIS-HUIT

NTH8 /

NOUVEAU THÉÂTRE DU 8<sup>e</sup>

22 RUE CDT PÉGOUT

69008 LYON

04 78 78 33 30

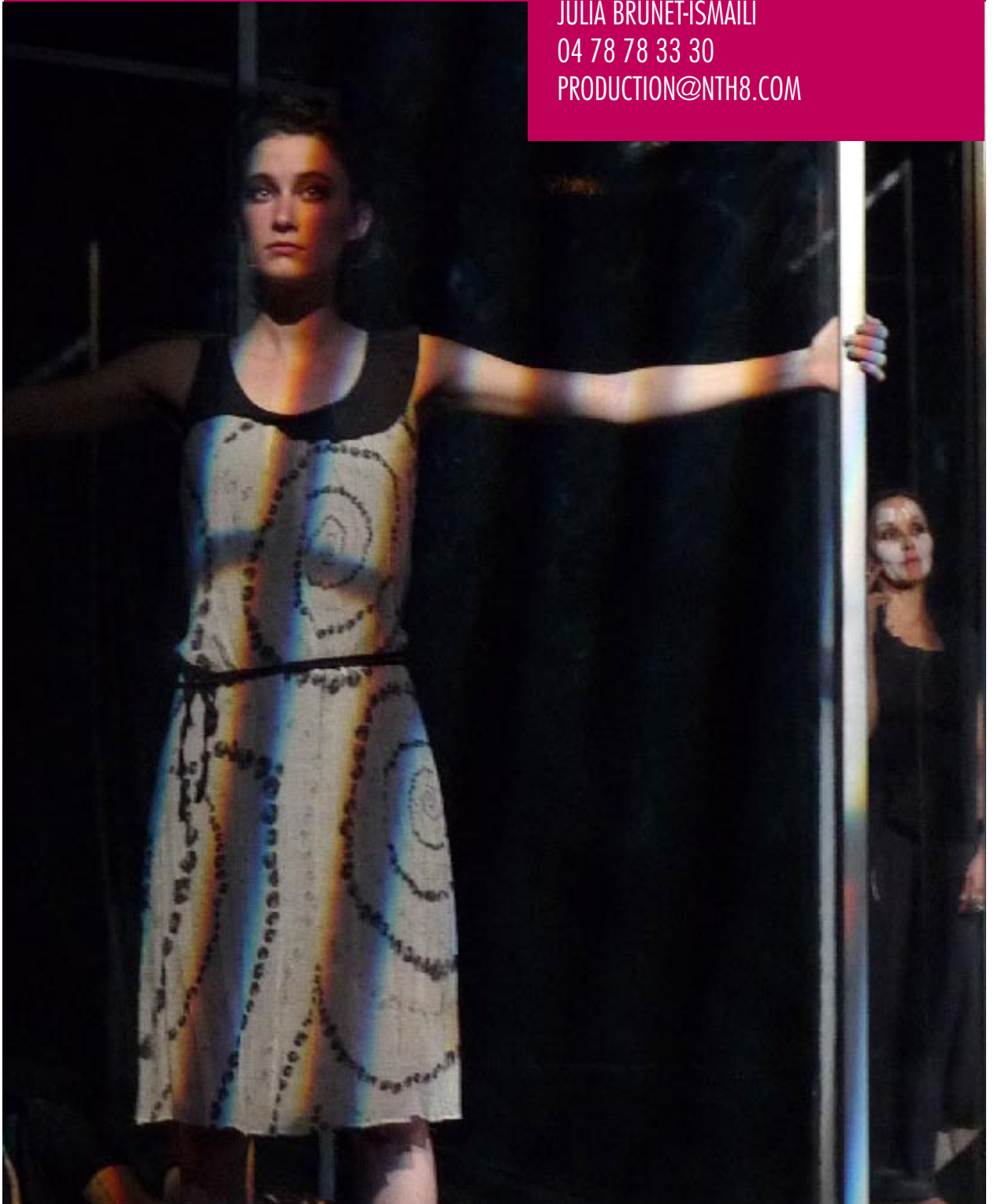
WWW.NTH8.COM

CONTACT PRODUCTION/DIFFUSION

JULIA BRUNET-ISMAILI

04 78 78 33 30

PRODUCTION@NTH8.COM



## POLYPTYQUE ESCALANTE

SYLVIE MONGIN-ALGAN

XIMENA ESCALANTE

LES TROIS-HUIT



ESCALES DE JANVIER À MAI 2011 AU NTH8  
POUR ARRIVER À UNE DESTINATION FINALE  
EN JANVIER 2012 :

*Moi aussi je veux un prophète* - février

*Electra se réveille* - avril

*Andromaca real* - mai

*Phèdre et autres Grecques* - janvier 2012

*Escale* n.f. Temps d'arrêt passé en un endroit, action de s'y ravitailler, d'y débarquer ou d'embarquer.

*Polyptyque* n.m. Ensemble pictural, (et parfois, sculptural) formé de plusieurs panneaux unis par des éléments de menuiserie.

2011, ANNÉE DU MEXIQUE AU NTH8.

Dans les murs du NTH8 se prépare la création de 4 pièces de Ximena Escalante. J'embarque dans cette grande aventure une vingtaine de membres d'équipage, scénographes, comédiens, créateurs lumière et son, costumiers, techniciens... Destination : le *Polyptyque Escalante*, qui permettra au public de découvrir les 4 pièces, chacune vivant sa propre vie, le polyptyque nous en révélant une nouvelle, plus secrète, dans la juxtaposition de leur singularité. D'où le choix du mot, mystérieux, qui se réfère à la peinture, et récemment, à ma découverte éblouie des grands «polyptyques» de Soulages.

Tout au long de ce voyage, l'équipage aura besoin d'«escales», il livrera à chaque fois la pièce explorée, traversée, découverte, il se nourrira du regard du public, il y puisera de nouvelles forces et il repartira pour sa nouvelle étape, libéré de la peur de s'égarer en chemin....

*Sylvie Mongin-Algan*



SYLVIE MONGIN-ALGAN

XIMENA ESCALANTE

## AU COMMENCEMENT...

En 2005, nous avons mené au NTH8 un immense chantier sur «Dix Phèdre» d'Euripide à nos jours. J'ai alors découvert l'écriture de l'auteure mexicaine Ximena Escalante, et je m'étais passionnée pour sa «Phèdre et autres grecques», seule oeuvre non-européenne de ce «décalogue». Ximena Escalante et moi avons fait connaissance en mars 2009 au Salon du Livre, dont nous étions les invitées à l'occasion d'une rencontre autour de son écriture et de la mise en théâtre que j'en avais proposée, puis nous nous sommes revues chez elle à Mexico à l'occasion d'un voyage organisé par l'ex-Culturesfrance, devenu aujourd'hui Institut Français. L'évidente similitude de notre questionnement théâtral, notre interrogation parallèle des grandes figures mythiques qui nous fondent, m'ont engagée à poursuivre l'aventure en sa compagnie.

*Sylvie Mongin-Algan*

## XIMENA ESCALANTE, AUTEURE

Née à Mexico. Figure de proue du théâtre mexicain, Ximena Escalante explore le labyrinthe des sentiments. Son écriture se situe au croisement du réel et de l'onirisme, du mythe et de la modernité. Dans un style dépouillé, rythmé et corrosif, elle utilise les figures d'héroïnes et de héros universels pour évoquer la société contemporaine mexicaine. Pas d'analyse psychologique, mais des situations où les femmes vivent la violence du désir, l'abus de pouvoir, la peur, la haine, la jalousie, le passage de l'enfance à l'âge adulte, la difficulté d'être, d'aimer. Les luttes auxquelles se confrontent ses personnages sont universelles et les font sortir du mythe pour se ranger à nos côtés, aujourd'hui. Toutes ses pièces ont été créées au Mexique. Ximena Escalante travaille également comme scénariste, enseignante et critique de théâtre.

# ELECTRE SE RÉVEILLE

TEXTE DE XIMENA ESCALANTE  
TRADUCTION AURELIE DUPIRE,  
ÉDITIONS «LE MIROIR QUI FUME»



## ÉQUIPE DE CRÉATION

Ici comme chez les Atrides, Oreste et Electre, le frère et la sœur, unissent leurs forces pour tuer la mère.

Mais ici, Iphigénie n'a pas été sacrifiée par son père, elle écoute derrière les portes et vole les bagues et le nouveau mari de sa maman.

Ici Pylade apporte ceci dont le frère et la sœur rêvent. Ceci qui leur ôte la peur, ceci qui révèle la vérité, ceci qui est leur drogue.

Ici dans la maison d'une famille de ce monde, le jour où tout a commencé.

Ici où le jour ne se termine jamais après la tragédie.

*mise en scène : Sylvie Mongin-Algan*

*assistant à la mise en scène :*

*Sébastien Valignat*

*avec :*

*Marion Aeschlimann, Electre*

*Alizée Bingöllü, Iphigénie*

*Anne de Boissy, Mère, Fantôme de Mère*

*Etienne Gaudillère, Oreste*

*Marion Lechevallier, l'Amie, l'Obsédée*

*François Leviste, Beau-père*

*Arthur Vandepoel, Pylade*

*scénographie : Carmen Mariscal*

*costumes : Clara Ognibene*

*lumière : Yoann Tivoli*

*son : Clément Vercelletto*

*régie lumière : Magali Foubert*

*régie générale : Denis Chapellon*

*construction décor : Patrick Lerat*



*«Les personnages mythologiques ne sont pas morts. S'ils l'étaient, ils ne seraient pas mythologiques. Je pense qu'un mythe n'est jamais passé, mort, mais qu'il continue à se dérouler dans notre actualité... Nous sommes faits de mythes, entre autre chose. Compris de cette manière, il ressort que tout personnage traduit en lui, en son dessein et ses conflits, quelque chose du mythe, quelque chose qui n'est jamais passé mais toujours en cours, en déroulement. Je ne pense pas que nous vivions dans un monde sans religion. Au contraire, nous sommes une société si désespérée que nous cherchons à lier à quelque chose qui puisse donner un sens à nos vies.»*

*Ximena Escalante.*

*«- Toi tu ne me plais pas  
- Je suis ta mère ce n'est pas une question de goût c'est comme ça  
- Je veux t'échanger contre une autre  
- Tu ne peux pas  
- Je peux si je te tue...  
- C'est ce que disent tous les enfants à leur mère au moins une fois dans leur vie...»*

*Electre se réveille, X.E.*



**CARMEN MARISCAL, PLASTICIENNE,  
SCÉNOGRAPHE «ELECTRE SE RÉVEILLE»**

Carmen Mariscal est née à Mexico où elle étudie l'histoire de l'art. En 1991, après une fracture de la colonne vertébrale et de longs mois d'immobilité à l'hôpital, elle étudie les arts plastiques. Elle commence à employer des matériaux froids et propres, qui rappellent la salle d'opération ou le laboratoire. Aujourd'hui elle photographie des fragments du corps humain superposés à différentes textures : murs cassés, fissurés et évoque l'action du temps qui passe sur le corps. Elle expose en Russie, Espagne, France, aux États-Unis, en Angleterre, en Allemagne, au Mexique...

[www.carmenmariscal.com](http://www.carmenmariscal.com)



## LES COMEDIENS

*Marion Aeschlimann, Electre*  
*Alizée Bingöllü, Iphigénie*  
*Anne de Boissy, Mère, Fantôme de Mère*  
*Etienne Gaudillère, Oreste*  
*Marion Lechevallier, l'Amie, l'Obsédée*  
*François Leviste, Beau-père*  
*Arthur Vandepoel, Pylade*

## SYLVIE MONGIN-ALGAN METTEUSE EN SCÈNE

D'abord comédienne sous la direction de Robert Gironès, Roger Planchon, Jean-Pierre Vincent, Bruno Boeglin... elle est assistante à la mise en scène de Robert Gironès, de Louis Erlo avant de passer elle-même à la mise en scène. Elle participe à la création du Léopard Dramatique à Lyon, et y met en scène ses premiers spectacles, avant de créer en 1987, sa propre compagnie et d'être en résidence au Théâtre de la Renaissance de 1988 à 1991. Elle y met en scène «Le chien du jardinier» de Lope de Vega, «Le journal d'un vieux fou» de Tanizaki, «La condition des soies» d'Annie Zadek, «Le chandelier» d'Alfred de Musset, «Pardaillan» de Vincent Bady, d'après Michel Zevaco.

En 1991, la compagnie change de nom pour devenir «les Trois-Huit, compagnie de théâtre», collectif d'artistes constitué avec Vincent Bady, Anne de Boissy, Valérie Leroux, Guy Naigeon et Gilles Pastor.

Depuis Sylvie Mongin-Algan a mis en scène «Le Livre de Christophe Colomb» de Paul Claudel, «Le journal de Georges» de Vincent Bady, «Le Roi de la valse» d'Annie Zadek, «Le songe d'une nuit d'été» de William Shakespeare, «Le Parc» de Botho Strass, «Amour pour amour» de William Congreve, «Horace» de Pierre Corneille, «Annaba» de Valérie Leroux et Michel Paulet, «Le jeu de l'amour et du hasard» de Marivaux, «Caribes, théâtre marron» d'après R. Confiant, E. Glissant, P. Chamoiseau, A. Césaire, «Les Incendiaires» de Vincent Bady, «Fuente Ovejuna» d'après Lope de Vega, «Le boxeur pacifique» de Jean-Yves Picq, «Lysistrata» d'après Aristophane, «Thrène» de Patrick Kermann.

En 2003, les Trois-Huit sont missionnés à la création d'un nouveau théâtre à Lyon : le NTH8 (Nouveau théâtre du 8e).

Sylvie Mongin-Algan a mis en scène depuis : «Les Cris» de Christina Mirjól, «Dix Phèdre» (Euripide, Sénèque, Garnier, Racine, Gide, Ritsos, Tsvetaeva, Enquist, Kane, Escalante, Durif), «Lambeaux» de Charles Juliet, «Comme il vous plaira» de W. Shakespeare, «Notre Cerisaie» d'après A. Tchekhov, «Je suis toute décousue» d'Olivier Mouginot, «OEdipe Stories» chantier théâtral ...



### LES CRÉATIONS DE SYLVIE MONGIN-ALGAN ONT ÉTÉ JOUÉES :

Théâtre Les Ateliers (Lyon,69) / Théâtre Les Célestins (Lyon, 69) / Théâtre de la Croix Rousse (Lyon, 69) / Théâtre de Vénissieux (69) / L'Arc scène nationale (Le Creusot, 71) / Salle Gérard Philippe (Villeurbanne , 69) / ATP de Poitiers (86) / Centre Léonard de Vinci (Feyzin, 69) / L'Hexagone scène nationale (Meylan, 38) / Théâtre Jean Vilar (Bourgoin-Jallieu, 38) / MAL de Thonon (74) Festival en Othe et en Armanche (10) / Les Nuits de saint Jean d'Angely (17) / Théâtre de Privas (07) / CDN Drôme Ardèche (Valence, 26) / ATP d'Orléans (45) /Théâtre de Roanne (42) Théâtre de Bourg en Bresse (01) / Amphithéâtre de Pont de Claix (38) / Centre culturel Théo Argence (St Priest, 69) / Théâtre Jean Marais (St Fons, 69) / Les Estivales de Lyon (69) / Théâtre de Givors (69) / Festival d'Alba La Romaine (07) / Espace Baudelaire (Rillieux-La-Pape, 69) / Festival des Nuits de la Mayenne (53) / La Haye (Pays-Bas) / Le Cargo scène nationale de Grenoble (38) Les Subsistances (Lyon, 69) / Les Nuits de Fourvière (Lyon, 69) Festival du Pont du Bonhomme (56) / Festival de Pierrefonds (60) / Théâtre Les Cordeliers (Romans, 26) / Maison de la Poésie (Paris, 75) / Théâtre du Lucernaire (Paris, 75) et 60 théâtres pour la tournée de «Lambeaux»...

## EXTRAITS DE PRESSE



MOI AUSSI JE VEUX UN PROPHETE  
ESCALE #1 DU POLYPTYQUE ESCALANTE  
SYLVIE MONGIN-ALGAN

«Sylvie Mongin-Algan réussit à s'emparer de cette écriture en donnant texture aux nombreux silences, en exaltant sa puissance, tel un matériau précieux que l'on travaille pour en révéler l'éclat. A cet égard, le choix comme la direction des comédiens sont tout à fait remarquables puisque, des physiques aux tons des voix, tout fait sens et crée un ensemble juste et cohérent. Et c'est toute une galerie de personnages atypiques qui fonctionne à la manière d'individualités chargées de démesure entretenant des rapports emplis d'une douloureuse et acide cruauté. Par ailleurs, *Moi aussi je veux un prophète* fait la part belle à la culture mexicaine. La scénographie de l'artiste mexicain Carlos Torres est composée de toiles aux couleurs vibrantes, qui s'enfoncent dans les colonnes de métal créant de puissants effets de contraste. De même, parmi les tenues des personnages on note la présence de mantilles, voiles et crinolines revues et stylisées. Egalement employé pour marquer certains évènements, le son est central : musiques aux accents hispanisants, mots chuchotés, crissements inaudibles ou parasites résonnent tels les signaux annonciateurs d'évènements. L'éclairage, enfin, fonctionne à la manière de didascalies, créant des espaces et occupant une place de choix au point de s'apparenter à un personnage à part entière.»

*Elise Ternat - MOUVEMENT, mars 2011.*

«La représentation conçue par Sylvie Mongin-Algan - servie par une remarquable distribution - s'attache non pas à élucider les zones de complexité de la pièce, non pas à aplanir ses à-pics, à suturer ses déchirures, mais au contraire à en faire vibrer toutes les strates, toutes les dimensions, à dessiner toutes les lignes de confrontation de cette écriture éclatée. Saluons l'exigence de la compagnie lyonnaise qui nourrit aujourd'hui de son inspiration un univers théâtral aigu, intrigant. Un univers que l'on ne manquera pas d'approfondir en assistant à *Electre se réveille*, la deuxième « escale » du Polyptyque Escalante : une autre transposition contemporaine de personnages légendaires.»

*Manuel Piolat Soleymat - LA TERRASSE, avril 2011.*

LES TROIS-HUIT  
COMPAGNIE DE THÉÂTRE  
DIRECTION DU NTH8  
NOUVEAU THÉÂTRE DU 8<sup>e</sup>

A la question : «qu'est-ce qu'un collectif artistique ?» les Trois-Huit, compagnie de théâtre, ont une réponse qui, depuis plusieurs années, est «la leur» : un collectif dont font partie tous les collaborateurs, artistes ou non, et qui travaillent ensemble sur différents projets de création, individuels ou collectifs : *Vincent Bady, Anne de Boissy, Julia Brunet-Ismaili, Sabrina Delenne, Denis Chapellon, Magali Lapierre, Sylvie Mongin-Algan, Marie Nachury, Guy Naigeon, Marie-Emmanuelle Pourchaire.*

Et pour les membres de ce collectif, le NTH8 est un lieu privilégié où se frotter, se confronter à d'autres artistes, isolés ou en collectifs. Un lieu essentiel aussi pour marquer d'intensité, de désirs et d'émotions, personnelles et collectives, notre rencontre avec le public, notre travail dans la ville. Tout ceci concerne donc tous, collectivement, dans l'état de notre monde...

Les TROIS-HUIT, compagnie de théâtre voit le jour en 1992 sous la forme d'un collectif artistique réunissant comédiens, metteurs en scène, auteur, techniciens et administrateurs de théâtre. Le collectif à sa création investit une friche industrielle à Villeurbanne-69, et en fait son lieu de travail : répétition des spectacles, construction de décors, ateliers théâtre, administration de la compagnie. Cette friche industrielle sera pendant dix ans un lieu ressource pour le public convié à des fêtes artistiques, ainsi que pour les compagnies de la région Rhône-Alpes qui viennent y travailler. Parallèlement la compagnie est en résidence dans de nombreux théâtres en Rhône-Alpes (Ain, Ardèche, Rhône...) et prend en charge pour deux années consécutives l'organisation du festival d'Alba La Romaine. En 1999, elle est sollicitée par la Ville de Lyon, avec l'accord et le soutien de ses tutelles (DRAC, Région) pour l'écriture d'un nouveau projet théâtral dans le 8<sup>e</sup>. Elle est ainsi missionnée à la direction du Nouveau Théâtre du 8<sup>e</sup> en 2003. Depuis 1992, les Trois-Huit ont créé plus de 50 spectacles dans : des musées, des usines, des cafés, des mairies, des écoles, un pré, un site préhistorique, des théâtres gallo-romains, un hippodrome, une cour d'Hôtel de Ville, un ring, des salons-salles à manger, des rues, un parking, une cour de château, un terrain de sport, une abbaye, des musées, un abri anti-atomique... sans oublier les théâtres. Les Trois-Huit conçoivent le théâtre sous la forme d'une activité continue de création, s'attachent à questionner le répertoire théâtral, à susciter pour la scène l'écriture contemporaine, à développer un espace public d'échange, à proposer des occasions nouvelles de rencontre avec les spectateurs, à soutenir la formation et l'insertion de jeunes comédiens, en rassemblant depuis 16 ans leurs forces dans un désir commun de théâtre.



Rhône-Alpes



Crédit photo : Suzanne Guillemin

Production : Les Trois-Huit, NTH8/Nouveau Théâtre du 8<sup>e</sup>. Avec la participation artistique du GEIQ-Théâtre compagnonnage, de l'ENSATT / Ecole Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre. Avec le soutien du Théâtre de Bourg-en-Bresse et du Théâtre de Vénissieux, de la Région Rhône-Alpes (FIACRE international), Institut français, ProMéxico. Institut Français Ville de Lyon. Les Trois-Huit au NTH8/Nouveau Théâtre du 8<sup>e</sup>, sont subventionnés par la Ville de Lyon, le Ministère de la Culture-DRAC Rhône-Alpes, la Région Rhône-Alpes et le Conseil Général du Rhône (conventions triennales). SCOP Sarl à capital variable. RCS 341 916 245 NAF 9001Z licences L1-145844/2 -145845/3 - 145866.